

Identifier le genre de texte auquel appartient ce document. Vous justifierez votre réponse en faisant ressortir tous les éléments qui ont guidé votre choix.

Henri Laborit, *Éloge de la fuite*, 1976, © éd. Robert Laffont.

Chirurgien et chercheur, Henri Laborit propose dans Éloge de la fuite un ensemble de réflexions sur l'homme et sa vie en société à la lumière des sciences. Dans le chapitre consacré à l'enfance, il s'interroge sur la conception du bonheur que conditionne le système économique dans lequel nous vivons.

De toutes façons, si vous rencontrez quelqu'un vous affirmant qu'il sait comment on doit élever des enfants, je vous conseille de ne pas lui confier les vôtres. Les parents, en paroles du moins, consciemment, désirent avant tout le bonheur de leurs enfants. Nous aurons à revenir plus loin sur cette notion de bonheur, et il est difficile d'envisager ce qu'il convient de faire pour que des enfants aient plus tard une vie heureuse, sans avoir précisé où se cache ce que l'on appelle le bonheur. Nous nous contenterons donc de souligner que dans la majorité des cas les parents jugent à l'avance, en adultes qui savent ce qu'est la vie, ce qui doit être enseigné à l'enfant pour qu'il ait le plus de chances possibles, plus tard, de trouver le bonheur. Ils savent, ou croient savoir, que le bonheur est fonction du niveau atteint dans l'échelle hiérarchique, qu'il dépend de la promotion sociale. L'enfant entre donc très tôt dans la compétition. Il doit être premier en classe, bon élève, faire ses devoirs, apprendre ses leçons qui toutes déboucheront plus ou moins tôt sur un acquis professionnel. Plus cet acquis atteindra un haut degré d'abstraction, plus celui qui le possède sera capable de s'intégrer dans le processus de production de marchandises, au niveau de l'invention, du contrôle, de la gestion des machines, seules capables de faire beaucoup d'objets en peu de temps ou dans la protection légale ou armée de la propriété privée, et plus il bénéficiera d'une promotion sociale lui assurant le bonheur. Sans doute, « tout cela n'est rien quand on n'a pas la santé », d'autant que sans elle, pas de force de travail efficace. D'où la notabilité dont bénéficie aussi, suivant des échelles hiérarchiques bien entendu, toute activité qui s'attache au service de l'hygiène et de la santé.

Ainsi, l'homme des sociétés industrielles va enseigner à ses enfants, et d'autant plus parfois qu'il a plus souffert lui-même de sa soumission aux hiérarchies, qu'il est situé plus bas sur leurs échelles, à s'élever sur celles-ci. Il est évidemment facile pour un fils de bourgeois, et qui le demeure lui-même, de critiquer ce comportement, alors que tout son environnement lui a facilité son accession à un pouvoir relatif. De même, l'absence d'indépendance économique, dans une société entièrement organisée sur la valeur économique des individus, ne peut être non plus considérée comme un facteur favorisant le bonheur. Comment se regarder soi-même

avec une certaine tendresse, si les autres ne vous apprécient qu'à travers le prisme déformant de votre ascension sociale, lorsque cette ascension n'a pas dépassé les premières marches ? Comment peut-on parler d'égalité quand le pouvoir, qui crée les inégalités de toutes les espèces, s'acquiert par l'efficacité dans la production, la gestion et la vente des marchandises ?

Ainsi, lorsque des parents sont persuadés que le bonheur s'obtient par la soumission aux règles imposées par la structure socio-économique, il est compréhensible qu'ils imposent à leurs enfants l'acquisition coercitive des automatismes de pensée, de jugement et d'action conformes à cette structure. Mais s'ils pensent que le bonheur est une affaire personnelle, que l'équilibre biologique s'obtient par rapport à soi-même et non par rapport à la structure socio-économique du moment et du lieu, ce seront sans doute, pour l'ensemble social, de mauvais éducateurs, mais peut-être seront-ils de bons parents pour leurs enfants, si ceux-ci ne sont pas happés plus tard par le conformisme qu'ils peuvent alors peut-être leur reprocher de ne pas leur avoir appris.

Faites une analyse transversale de cette séquence en faisant apparaître les stratégies communicatives de l'enseignant et des apprenants, et les formes métalinguistiques afférentes.

Nature de la séquence

Cet extrait intervient après l'écoute et la compréhension d'une chanson (M. Jonasz Les vacances au bord de la mer). Il s'agit de repérer les moments auxquels la chanson fait référence.

Conventions de transcription

/	pause plus ou moins longue	P	Professeur
MOMENTS	accentuation	A	Apprenants différenciés par la lettre accolée
?	interrogation		

Corpus à analyser

- 01 P ensuite/ les différents MOMENTS/ qu'est-ce que vous avez noté ?
- 02 A le matin
- 03 P le matin/ uhum/
- 04 A le matin
- 05 P le matin/ avec une précision/ (elle écrit «le matin») non ? est-ce que vous avez une précision sur le matin ?
- 06 A tôt
- 07 P tôt (elle écrit «tôt») d'accord/ AUTRES moments ?
- 08 A la journée
- 09 P la journée/ est-ce que vous savez/ OU je vais le placer ?
la journée ? ça correspond à quel lieu ? (P met en évidence la logique de son tableau)
- 10 A aux îles
- 11 P oui/ très bien/ (elle écrit «la journée») d'accord// autres moments ?
- 12 A j'ai/ compris/ quand on avait payé l'addition
- 13 P alors/ quand on avait payé quelque chose/ oui/ c'est pas l'addition/ mais/ on va voir ce qu'ils ont payé/ hum ? est-ce qu'il y a UN AUTRE moment ?
- 14 A on regardait les bateaux
- 13 P est-ce que c'est un moment/ ça ? on regardait/ c'est un moment ? est-ce que ça dit quand ?
- 14 A oui/ c'est un temps/ mais...
- 15 P oui/ mais/ regarder/ ça correspond à quoi ?
- 16 A à une action
- 17 P à une acTION! on va voir après/ ça/ hein/ d'accord ? non ? pas d'autres moments ?
- 18 P pas d'autres moments ?
- 19 A je pense j'ai entendu à l'heure maintenant
- 20 P heure ? quelque chose avec heure ? (fait plus ou moins avec la main)
- 21 A non/ maintenant
- 22 P non ? maintenant ? peut-être/ on va avoir après
- 23 A j'ai compris quelque chose/ quand les va.../ je ne sais pas quoi/ étaient tranquilles
- 24 P ah/ d'accord/ quand quelque chose/ je ne sais pas quoi/ était tranquille/ quelque chose qui commence par /va/ qu'est-ce qu'il y a/ sur la mer ?
- 25 Am l'eau/ de l'eau
- 26 As les vagues
- 27 P les VAGUES// quand les VAGUES/ étaient tranquilles/ OUI/ très bien/ (elle écrit «quand les vagues étaient tranquilles») donc ça veut dire quand la mer... qu'est-ce que ça veut dire/ quand les vagues étaient tranquilles ?
- 28 Af il y a peu de mouvement
- 29 P voilà/ donc/ vous avez parlé d'une mer agITÉE/ est-ce que c'est une mer agitée ?
- 30 A non
- 31 P c'est une mer/ au contraire/
- 32 A calme
- 33 A calme/ d'accord/ très bien//

Civilisation latino-américaine.

Option.

M. MASSIANI.

2 Heures.

Sujet : Après avoir défini les unités géo historiques latino-américaines, vous expliquerez quels sont les différents facteurs qui ont contribué à former ces unités en vous basant essentiellement sur les trois grandes étapes étudiées en cours.

Aucun document autorisé.

UNIVERSITE DE TOULON ET DU VAR
FACULTE DES LETTRES

Premier semestre / Session 1

OPTION CIVILISATION ESPAGNOLE (salariés)

Dissertation :

« Plusieurs âges d'or marquent l'histoire de l'Espagne : de l'époque romaine à la conquête musulmane, de la reconquête au Siècle d'Or, de l'expansion coloniale à, plus près de nous, après la movida, l'expansion économique des dernières années. » (Pierre Vilar, *Histoire de l'Espagne*)

Commentez, illustrez et, au besoin, discutez ce point de vue.

**UNIVERSITE DU SUD (TOULON-VAR)
FACULTE DES LETTRES**

**Session de rattrapage
PREMIER SEMESTRE 2006**

**CIVILISATION IBERIQUE
(salariés, uniquement)**

Dissertation :

Quelle région d'Espagne préférez-vous, et pourquoi ?

OPTION - CIVILISATION ITALIENNE

Le 6 janvier 2006 de 17h00 à 19h00 Y013

1. Faire une présentation de l'Italie d'un point de vue géographique.
2. Quelles sont les principales civilisations qui ont laissé des traces en Italie?
3. Quels sont les artistes italiens plus connus et quelles sont leurs chefs-d'œuvre ?
4. Par quels éléments typiques on peut caractériser l'Italien moyen d'aujourd'hui ?
5. Quelle est la ville italienne qui a attiré d'avantage votre attention et pour quelles raisons?
6. Sur la base des connaissances acquises pendant les cours au sujet de l'histoire, de l'art, de la culture et de la façon de vivre exprimez votre idée sur les Italiens et l'Italie.

U.F.R. LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
COMPOSANTE : Psychanalyse : concepts essentiels

SUJET : commenter au regard des concepts étudiés le texte suivant :

L'économie désirante de l'hystérique est frappée d'une ambivalence fondamentale dont nous pouvons spécifier les deux versants antagonistes par l'alternative suivante : exister pour soi ou paraître sous le regard de l'autre. Tout aussi bien pourrions-nous dire : désirer pour soi-même ou désirer malgré soi, c'est-à-dire au regard de ce que l'autre est supposé attendre dans son désir.

Joël DOR – « le père et sa fonction en psychanalyse » - Edition ERES – 2002 - p. 71

UNIVERSITÉ DU SUD TOULON – VAR
FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
JANVIER 2006

OPTION DE PHILOSOPHIE GÉNÉRALE
Valeria Sgueglia

13 janvier 2006 – 14h-16h – Y 013
Documents autorisés : aucun

Pourquoi la sphère de la sensibilité n'est pas, pour le phénoménologue, le règne de l'arbitraire subjectif ?

Cinéma américain : **Partiel de janvier 2006**

Le candidat traitera l'un des trois sujets, au choix, quel que soit son cursus .

1. Le cinéma d'auteur est-il compatible avec la notion de genre ? Votre réflexion, structurée et argumentée, s'appuiera sur des analyses précises et variées de films abordés en cours et issus de votre culture personnelle.

2. L'obéissance aux lois d'un genre est-elle une source de médiocrité ? Votre réflexion, structurée et argumentée, s'appuiera sur des analyses précises et variées de films abordés en cours et issus de votre culture personnelle.

3. « Les grandes œuvres se caractérisent non par leur refus du genre , mais par leur dépassement du genre. ». Cette affirmation vous semble-t-elle pertinente ? Votre réflexion, structurée et argumentée, s'appuiera sur des analyses précises et variées de films abordés en cours et issus de votre culture personnelle.

UNIVERSITÉ DE TOULON ET DU VAR
FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

SESSION / SEMESTRE	: Janvier 2006
DÉPARTEMENT	: TOUS
CODE U.E. / ANNÉE	:
MATIÈRE	CINEMA ALLEMAND
DURÉE de l'ÉPREUVE	: 2 heures
SALLE	:
ENSEIGNANT	: Madame Steller

Questions obligatoires :

1 - Quels sont les traits caractéristiques de l'expressionnisme dans Metropolis et dans Faust (thèmes et moyens filmiques) Donnez des exemples précis (5points)

2 - Comparez Sonnenallee et Good bye Lenin (10 points)

- narration – construction du film
- personnages
- image de la DDR – rôle des objets dans la narration
- leitmotive et symboles
- moyens filmiques

Question au choix (5 points)

A - L'utilisation des images documentaires d'archive dans le Tunnel et Good bye Lenin .

B - Les changements après le Mur dans « Good Bye Lenin » et « Berlin is in Germany »

C – Analyse de l'ouverture de« Berlin is in Germany »

examen

1^{er} semestre

DISSERTATION :

Vous commenterez, en vous appuyant sur des exemples précis, ces propos.

Le tragique

« ... Le frisson tragique que l'Électre de Giraudoux, l'Antigone d'Anouilh, le Caligula de Camus, l'Oreste de Sartre n'avaient pas suscité, il nous arrive de l'éprouver devant les minables, les éclopés, les paralysés, les anonymes et les impondérables de Ionesco et de Beckett. Certitude de notre malheur, révélation de notre destin, qui nous terrifient et nous libèrent à la fois. Ce n'est pas que ces clochards, cette enterrée vive, ce roi agonisant ou ces bureaucrates au front de rhinocéros touchent de plus près notre vie quotidienne, au contraire : dans cette déchéance, dans ce désert, dans cette monstruosité nous nous sentons enveloppés et révélés, bien davantage que par les révolutionnaires des *Mains sales* ou les anciens nazis des *Séquestrés d'Altona*. Pourtant Hoederer et Frantz nous parlent de notre proche histoire, alors que Bérenger, Winnie, Vladimir et Estragon ne nous disent rien. Mais c'est de nous qu'ils parlent, en deçà et au-delà des idées que nous avons de nous-mêmes et de notre société, tissant les premières mailles d'une mythologie sans nom où notre avenir va se prendre. »

Jean-Marie DOMENACH, *Le Retour du tragique*,
© éd. Gallimard

Commentaire de texte :

En attendant Godot (1953)

Sur une route de campagne, deux clochards, Vladimir et Estragon, discutent pour passer le temps. Ils attendent la venue d'un certain Godot, qui diffère son arrivée. Survient un curieux attelage : Pozzo, irritable et cruel, tient en laisse le malheureux Lucky qu'il tyrannise. S'agit-il d'un symbole de l'esclavage social ?

Le lendemain, Vladimir et Estragon sont toujours là : à nouveau, ils se distraient en portant secours à Lucky et Pozzo, car Pozzo est devenu aveugle. Mais les deux hommes partent, laissant les clochards dans une solitude telle qu'ils envisagent de se pendre. Godot, une fois de plus, fait dire qu'il ne viendra pas.

La pièce a été créée à Paris, le 3 janvier 1953, dans une mise en scène de Roger Blin.

Sous ses dehors loufoques, la pièce pose avec beaucoup de gravité la question métaphysique : comment ne pas reconnaître dans l'énigmatique Godot le dieu (« God » en anglais) espéré par une humanité dont Vladimir et Estragon sont les représentants pitoyables ?

Dans cet extrait, la conversation des deux clochards porte d'ailleurs sur un passage de l'Évangile situé dans le récit de la Passion.

Deux larrons sont crucifiés aux côtés du Christ : l'un se repent de sa vie passée et le Christ lui promet la vie éternelle. L'autre, en revanche, l'injurie. La parabole pose ainsi la question du salut.

BECKETT

En attendant Godot

(1953)

VLADIMIR. – Qu'est-ce que je disais... Comment va ton pied ?

ESTRAGON. – Il enfle.

VLADIMIR. – Ah oui, j'y suis, cette histoire de larrons. Tu t'en souviens ?

ESTRAGON. – Non.

5 VLADIMIR. – Tu veux que je te la raconte ?

ESTRAGON. – Non.

VLADIMIR. – Ça passera le temps. (*Un temps*) C'étaient deux voleurs, crucifiés en même temps que le Sauveur. On...

ESTRAGON. – Le quoi ?

10 VLADIMIR. – Le Sauveur. Deux voleurs. On dit que l'un fut sauvé et l'autre... (*il cherche le contraire de sauvé*)... damné.

ESTRAGON. – Sauvé de quoi ?

VLADIMIR. – De l'enfer.

ESTRAGON. – Je m'en vais. (*Il ne bouge pas.*)

15 VLADIMIR. – Et cependant... (*Un temps.*) Comment se fait-il que... Je ne t'ennuie pas, j'espère.

ESTRAGON. – Je n'écoute pas.

VLADIMIR. – Comment se fait-il que des quatre évangélistes un seul présente les faits de cette façon ? Ils étaient cependant là tous les quatre –
20 enfin, pas loin. Et un seul parle d'un larron de sauvé. (*Un temps.*) Voyons, Gogo, il faut me renvoyer la balle de temps en temps.

ESTRAGON. – J'écoute.

VLADIMIR. – Un sur quatre. Des trois autres, deux n'en parlent pas du tout et le troisième dit qu'ils l'ont engueulé tous les deux.

25 ESTRAGON. – Qui ?

VLADIMIR. – Comment ?

ESTRAGON. – Je ne comprends rien... (*Un temps.*) Eugueulé qui ?

VLADIMIR. – Le Sauveur.

ESTRAGON. – Pourquoi ?

30 VLADIMIR. – Parce qu'il n'a pas voulu les sauver.

ESTRAGON. – De l'enfer ?

VLADIMIR. – Mais non, voyons ! De la mort.

ESTRAGON. – Et alors ?

VLADIMIR. – Alors ils ont dû être damnés tous les deux.

35 ESTRAGON. – Et après ?

VLADIMIR. – Mais l'autre dit qu'il y en a eu un de sauvé.

ESTRAGON. – Eh bien ? Ils ne sont pas d'accord, un point c'est tout.

VLADIMIR. – Ils étaient là tous les quatre. Et un seul parle d'un larron de sauvé. Pourquoi le croire plutôt que les autres ?

40 ESTRAGON. – Qui le croit ?

VLADIMIR. – Mais tout le monde. On ne connaît que cette version-là.

ESTRAGON. – Les gens sont des cons.

Il se lève péniblement, va en boitillant vers la coulisse gauche, s'arrête, regarde au loin, la main en écran devant les yeux.

Samuel BECKETT, *En attendant Godot*, © éd. de Minuit (1953)



En attendant Godot, mise en scène de Joël Jouanneau, Théâtre des Amandiers, Nanterre, 1991.

① Lisez et copiez.

- міоко • журинал
- бѣстро - Борис Петрович - Вѣра Борисовна
- музеѣ - здравствуй - здравствуйте - по-английски.
- гостиница - по-французски - образец.

② Lisez et transcrivez en cursives.

1. Он плохо говорит по-русски. 2. Где журнал? Вот он. 3. Наша гостиница слева. 4. Вы быстро говорите! 5. Гитарист стоит справа. 6. Ой-ой-ой... Мой самолёт!

③ Кто это?

Vous le saurez en découvrant la phrase contenue dans ce ruban. Pour cela vous éliminerez toutes les consonnes qui se répètent.



4. Calculez:
- a. Два плюс два?
 - б. Три плюс четыре?
 - в. Десять минус один?
 - г. Пять минус два?
 - д. Два плюс восемь?
 - е. Семь минус два?
 - ж. Шесть минус два?
 - з. Шесть плюс четыре?
 - и. Шесть минус два?
 - к. Семь минус шесть?
 - л. Пять плюс четыре?

5. Mettre au pluriel:

1. Мальчик не смотрит. 2. Карандаш лежит. 3. Он не показывает. 4. Что ты держишь? 5. Тетрадь здесь. 6. Вот изба и дом. 7. Это перо, а не ручка. 8. Ученица стоит здесь, а ученик там. 9. Это дверь, а это окно. 10. Он ничего не держит.

3. Imaginer une réponse:

1. Кто понимает? 2. Кто не читает? 3. Что там?
4. Кто здесь? 5. Вы слушаете? 6. Учитель отвечает?
7. Пётя не ученик? 8. Катя не ученица? 9. Где дверь?
10. Ученик и ученица спрашивают?

④ Vous connaissez quatre mots interrogatifs : Кто? Что? Где? Как?

Employez dans chaque cas celui qui convient.

1. он говорит? Он говорит, что это музей.
2. карандаш? Вот он. 3. вас зовут? Меня зовут Иван Антонович. 4. это? Это Шарль.
5. они говорят по-английски? Плохо. 6. они стоят? Слева. 7. курит? Это они курят.
8. это? Это река.

⑤ Trouvez des questions qui pourraient susciter les réponses suivantes.

- | | |
|---|------------------------------|
| 1. — ?
— Меня зовут Вера
Борисовна. | 4. — ?
— Это ручка. |
| 2. — ?
— Да, моя. | 5. — ?
— Я. |
| 3. — ?
— Он хорошо говорит. | 6. — ?
— Вот оно. |

4. Trouvez les villes russes:
(Читайте только по-вертикали или по-горизонтали)

Ц Ц У Т О М С К М О С К В А
К Е Н Г З У Х Ъ Ф Ы В А П Р
О П Е Т Е Р Б У Р Г О Л Д Ж
Ф Е Я Ч С М М И Т Ь Б Ю Ё Ё
Р Р Л В Л А Д И В О С Т О К
П М О Л Д Н Ц У К Е Н П О П
В Ъ П Р О С С М Т С Ы Е А П
Й Ц У И Р К У Т С К Ц Ц К Е
А С А Р А Н С К А П О М С К

Moscou, Pétersbourg,
Irkoutsk, Mourmansk,
Perm', Vladivostok,
Saransk, Omck, Tomsk

...../20

I-Donner le pluriel des noms suivants : (5 points)

- 1-
Бумага, деревня, сумка, язык, лодка, гараж, фабрика, сапог, урок, школа, армия, слово,
изба,тетрадь, попугай, птица, дача, экипаж, окно,сарай

II- Employez le verbe « parler » aux formes qui conviennent (4 points)

- 1- Я по-русски.
2- Вы; по французски?
3-Мы не по-английски.
4-Она по-русски и по-английски.
5-Ты..... по-русски?
6-Кто не по-немецки?
7-Он..... по-испански а я по-русски
8-Катя и Вера хорошо по-французски

III- Trouvez des questions aux réponses suivantes : (3 points)

- 1-.....?
Мы думаем о театре
2-.....?
Я живу в Москве
3-.....?
Он работает
4-.....?
Он играет тихо (calmement)
5-.....?
Я спрашиваю Игоря
6-.....?
Она говорит хорошо.

IV Complétez les phrases avec la préposition qui convient : (3 points)

- 1-Шофермашине.
2-Онидиване.
3-Вазастолу.
4-Мужчинасамолете.
5-Ученица.....стулу.
6-Лампателевизору.

V-Vous avez réponse à tout : (4 points)

- 1-Как ваша фамилия и имя?
- 2-Вы любите русский язык?
- 3-Ваша мама работает?
- 4-Что она по-профессии?
- 5-Где вы сейчас?
- 6-Вы любите гулять в парке?
- 7-Где вы обедаете?
- 8-Как вы говорите по-русски?

V- Traduisez : (10 points)

- 1-Comment allez-vous ?
Bien, et vous ?
- 2-Vous êtes russe ?
Oui, je suis russe(féminin).
- 3-Vous habitez Toulon?
Non, j'habite Moscou.
- 4-Que faites-vous dans la vie ?
Je suis professeur.
- 5- Vous avez une famille ?
Oui, un garçon et une fille.

VI Traduisez : (6 points)

- 1-Добрый день.
- 2-Здравствуйте, меня зовут Марина, а вы?
- 3-Пьер, очень приятно. Вы русская?
- 4-Да, но я давно живу во Франции.
- 5-ваш муж француз?
- 6- Нет, он тоже русский, но работает в Марселе.
- 7-Кто он по-профессии?
- 8- Он математик.
- 9- А вы работаете?
- 10- Нет, по-профессии, Я врач, но сейчас не работаю.
- 11- У вас есть дети?
- 12- Да, мальчик и девочка. Игорь и Вера.

VI Расскажите, пожалуйста, о себе! (5 points)

Présentez-vous en quelques lignes ; vous indiquerez vos noms, prénoms, votre lieu de résidence, votre profession ainsi que celle de vos parents et si vous avez des frères et sœurs.

1. Dans la colonne de droite entourer la bonne réponse.

- | | |
|---------------------------------------|-----------------------------|
| 1. Где живёт дедушка ? | твой - твоя |
| 2. ты идёшь ? - Я иду | Где - Куда \\\ дома - домой |
| 3. Мы отвечаем | по-русски \\\ русский язык |
| 4. Я покупаю книги для | её - неё |
| 5. ты говоришь ? - Об учителе. | О чём ? - О ком ? |
| 6. В классе Саша около Виктора. | сидит - лежит |
| 7. Магазин около театра. | лежит - стоит |
| 8. Она любит музыку | слышать - слушать |
| 9. Три + четыре будет | семь - восемь |

2. Mettre les mots soulignés au pluriel.

1. Мой товарищ любит читать
2. Наша бабушка живёт в Москве
3. Что ты хочешь ?
4. Я не могу слышать

3. Mettre la préposition qui convient.

1. Борис думает Насте.
2. Что вы говорите Иване ?
3. Книга лежит телевизоре.
4. Куда ты идёшь ? - почту. А мы идём парк.

4. Répondre aux questions. (Répondre aux questions 1,2, 3 en utilisant un complément différent).

- | | |
|----------------------------------|----------------------------|
| 1. Когда ты завтракаешь ? | - Я завтракаю |
| 2. Когда ты смотришь телевизор ? | - Я смотрю телевизор |
| 3. Когда ты гуляешь ? | - Я гуляю |
| 4. Что ты любишь читать ? | - Я люблю |
| 5. Как ты говоришь по-русски ? | - Я говорю |

2. Mettre les verbes au pluriel

1. Я вижу кошку и собаку. Мы
2. Ты не хочешь есть? Вы не
3. Мальчик говорит по-русски. Мальчики
4. Я люблю гулять в лесу. Вы
5. Девочка сидит у окна. Девочки
6. Я купаюсь в озере. Мы

